



BASTIAN GOSSIN

SORVILIER

Les fonds de greniers au secours de l'école

La commune de Sorvilier vivra une première demain avec la mise sur pied de son premier «vide-grenier», qui se tiendra de 10h à 16h à la salle de paroisse. La majorité des bénéfiques récoltés sera reversée à l'école primaire de Sorvilier. Un stand avec diverses pâtisseries et boissons sera également dressé. /bgo

MALLERAY-BÉVILARD

Exploits dans le désert

Courir pratiquement non-stop dans le désert californien, sur un parcours de 217 km, sous une température de 45 degrés, c'est l'exploit que l'ultramarathonien Christian Fatton a réalisé dans l'enfer de la Vallée de la mort, en juillet 2007.

MARIETTE NIEDERHAUSER

Grâce au film réalisé par Didier, frère de Christian Fatton, le public a assisté en direct aux exploits de l'ultramarathonien neuchâtelois, mardi soir au Cinéma Palace de Malleray-Bévilard. Les spectateurs, malheureusement trop peu nombreux, avaient répondu à l'invitation du groupe animation d'Action culture. Christian Fatton a participé en juillet 2007 à la Badwater, une course considérée comme une des plus dures au monde, qui débute à 85,5 m au-dessous du niveau de la mer et se poursuit par l'ascension de trois cols avec un total 4500 m de montée et 1600 m de descente. Parmi les 84 coureurs qui avaient pris le départ, 78 ont rallié l'arrivée dans le temps imparti, de 60 heures. Christian Fatton est venu à bout de ce périple de 217 km en 28h 29' 7", avec une vitesse moyenne de 7,6 km/h. Il a quelque peu amélioré le défi qu'il s'était fixé: terminer en 28 h 30! Et pour couronner le tout, il s'est classé sixième mondial et premier Européen.

Lors de la discussion qui suivit la projection du film, Christian Fatton révéla les conditions



ATHLÈTE Christian Fatton décrit la tenue adéquate d'un coureur de grand fond devant le mannequin qui l'accompagnait.

MARIETTE NIEDERHAUSER

nécessaires à une telle réussite. Un entraînement intensif auquel il consacre pratiquement tous ses week-ends, une grande préparation mentale, car, avouait-il, pour réussir il est indispensable d'être aussi bien dans sa tête que dans son corps. L'encadrement est également très important. Christian Fatton a bénéficié de l'assistance d'un team familial extrêmement soudé et dévoué, qui s'est relayé tout au long du parcours pour le ravitailler, le rafraîchir et lui dispenser les soins nécessaires. Pour prévenir ou panser les blessures – principalement des ampoules aux pieds (le plus gros problème rencontré par le compéti-

teur) et, très important, pour lui remonter le moral lors des inévitables passages à vide.

Par la chaleur ambiante, il était indispensable de s'asperger fréquemment avec de l'eau glacée, absorber sucre et surtout sel en quantité suffisante. Veiller à ne pas se déshydrater. Christian Fatton a bu durant la Badwater pas moins de 50 litres de boisson isotonic.

Le fait que les courses à longue distance sont entièrement prises en charge financièrement par les compétiteurs vient s'ajouter à toutes ces contraintes. La recherche de sponsors est une tâche astreignante mais à ne pas négliger.

Malgré tout, pour Christian Fatton il vaut la peine de persévérer. Après une course, tracaseries et douleurs sont bien vite oubliées, il ne reste que le bonheur et la fierté de s'être surpassé.

Signalons encore que Christian Fatton a participé début septembre aux 48 heures de Royan, où il a réussi un magnifique exploit: battre le record suisse avec 359,97 km parcourus.

Et déjà un nouveau défi l'attend: il participera en avril 2009 à la TransEurope FootRace, qui l'emmènera de Bari au Cap Nord en 64 jours. L'arrivée est prévue le 21 juin 2009. /MN